



Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus était là debout, et Il dit à haute voix : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi, et qu'il boive, celui qui croit en Moi ; l'Écriture le dit : de son sein jailliront des fleuves d'eau vive. » Il disait cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en Lui. En effet, l'Esprit n'était pas encore là parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié. (Évangile de Jean, chap. 7, versets 37-39)

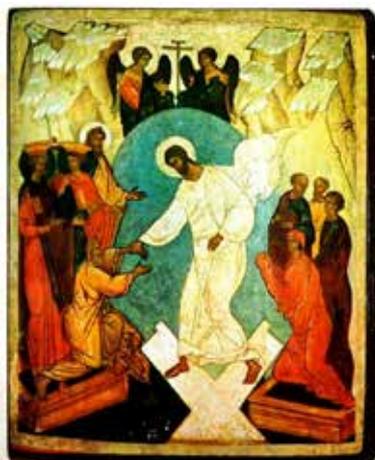
\*\*\*\*\*

Jésus prit de nouveau la parole et dit : « Je suis la lumière du monde ; celui qui Me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la Lumière de la Vie. » (Évangile de Jean, chap. 8, verset 12).

\*\*\*\*\*

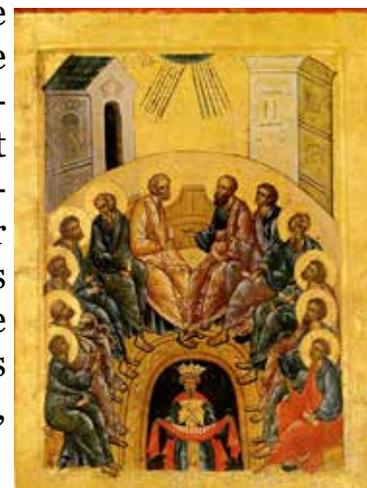
Il les conduisit jusque vers Béthanie, et, ayant levé les mains, il les bénit. Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux, et fut enlevé au ciel. Pour eux, après l'avoir adoré, ils retournèrent à Jérusalem avec une grande joie ; et ils étaient continuellement dans le temple, louant et bénissant Dieu. (Évangile de Luc, chap. 24, versets 50-53)

\*\*\*\*\*



Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils se trouvaient tous réunis. Soudain retentit du ciel un fracas semblable à celui d'une bourrasque de vent et ce bruit remplit toute la maison où ils étaient assis. Alors ils virent paraître comme des langues de feu qui, se partageant, vinrent se poser sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent

à parler des langues étrangères selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. Or, en ce moment, séjournèrent à Jérusalem des Juifs et des hommes pieux, originaires de toutes les nations qui sont sous le ciel. À ce bruit, ils accoururent en foule, tout interdits de ce que chacun entendait parler sa propre langue. Hors d'eux-mêmes, ils manifestaient leur stupéfaction : « Hé quoi ! tous ces gens qui parlent, ne sont-ils pas Galiléens ? Comment se fait-il alors que nous les entendions parler chacun notre langue maternelle ? Parthes, Mèdes, Élamites, gens de Mésopotamie, de Judée, de Cappadoce, du Pont et d'Asie, de Phrygie et de Pamphylie, d'Égypte et des provinces de Libye voisine de Cyrène, pèlerins de Rome, Juifs ou prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons proclamer dans nos langues les merveilles de Dieu ! » (Livre des Actes des Apôtres, chap. 2, versets 1-11)



### La communion, perle précieuse de l'Église



Ce temps pascal se termine par la célébration solennelle et magnifique de notre fête paroissiale. La participation non seulement de nombreux paroissiens mais de nombreux prêtres, m'amènent à rappeler un élément important de la vie de l'Église : la communion eucharistique.

Derrière ces mots, il y a deux réalités indissociables, la communion personnelle et la communion ecclésiale. L'une et l'autre sont indispensables et l'une ne va pas sans l'autre. On ne peut pas faire partie de l'Église si l'on ne communie pas régulièrement et fréquemment, mais cela ne suffit pas : il faut être aussi en communion les uns avec les autres au niveau de toute l'Église. La communion n'est pas une idée, c'est une réalité très concrète. Lors de la Liturgie, nous devenons le Corps du Christ, l'Église, parce que nous mangeons le Corps et le Sang du Christ. Nous sommes en communion avec l'Église, non seulement parce que nous mentionnons pendant la liturgie le nom de l'Évêque, qui a son tour mentionne le primat, qui, lui, mentionne tous les autres primats ; mais cette communion doit aussi se manifester de manière concrète quand l'évêque vient présider la divine liturgie dans les paroisses, ou quand des célébrations diocésaines rassemblent le peuple de Dieu autour de l'évêque. Au niveau le plus large, cela se manifeste au moment de la concélébration de tous les primats, et rien que pour cela, la tenue du Concile de Crète en 2016 est un événement important.

Ainsi les chrétiens qui vivent sur un même territoire ne peuvent pas s'ignorer, et se doivent de manifester cette unité et cette communion autant que faire se peut. Les occasions sont rares, car le dimanche, jour de célébration de la liturgie eucharistique, il nous est difficile de le faire. La fête patronale, surtout quand nous avons la chance de pouvoir la célébrer un jour de semaine chômé, est l'occasion privilégiée de manifester et de vivre cette communion.

Il y avait à la liturgie de notre fête paroissiale, cinq prêtres clamartois et meudonnais, avec lesquels je partage mes soucis pastoraux, mes joies paroissiales et, quand l'occasion se présente, la communion eucharistique. Il y avait les prêtres des paroisses de Saint-Serge et de la Présentation de la Vierge au Temple, où je rends de petits services. Cependant, lorsque je remplace les prêtres, nous n'avons pas le moyen de célébrer ensemble, de même qu'avec le père Joachim, qui vient me remplacer. La concélébration permet de manifester cette unité et cette communion. Avec le père Wladimir, nous siégeons ensemble au tribunal ecclésiastique, qui est justement chargé du maintien et de la restauration de cette communion dans l'Église. Il est important de vivre cette communion dans notre vie, pour la partager avec les autres. Le père Augustin était de passage à Paris et nous a fait l'amitié de venir partager la joie de la célébration. Pouvais-je le rejeter ?

Il y avait donc dans la présence de tous ces prêtres, seulement le désir de manifester et de vivre concrètement notre communion et notre unité. Si quelqu'un pense que sa paroisse se suffit à elle-même pour manifester l'Église, il se trompe lourdement et risque de tomber dans un sectarisme mortifère. Il y a malheureusement de nombreux exemples de tels cas, de personnes ou de groupes se sentant orthodoxes sans les autres et se divisant de plus en plus. La situation de l'Église est tellement difficile, que nous ne pouvons que nous réjouir, quand une telle célébration a lieu.

Le 9 juin, l'Assemblée des Évêques orthodoxes en France organise une journée de l'Orthodoxie qui débute par la célébration de la divine Liturgie par nos évêques. Je vous encourage vivement à y participer pour vivre cette unité si difficile entre les orthodoxes de France.

Je terminerai en remerciant le diacre Alain Pillant de la paroisse Saint-Martin, dont la présence témoigne de notre prière et de notre désir de vivre encore plus intensément l'Unité.

Archiprêtre Serge Sollogoub

Nous vous proposons deux textes :  
Le premier de l'**archiprêtre Nicolas Lossky**, décédé le 23 octobre 2017;  
Le second de son épouse **Véronique Lossky**, décédée quelques mois plus tard le 17 mars 2018.

## Musique et théologie



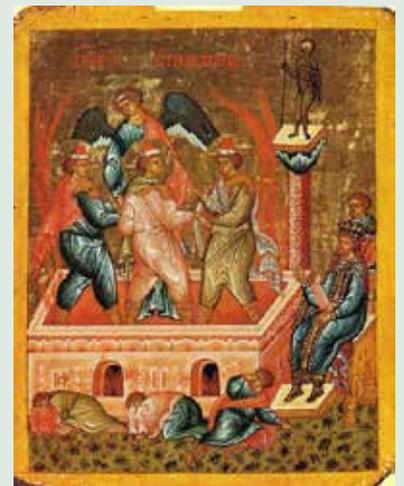
Dans la perspective de la tradition chrétienne, la musique appelée ici « religieuse », à quoi l'on préférera l'adjectif « liturgique », est limitée dans sa liberté par le sens du chant cantillé ou chanté. Ce sens est donné, ou devrait être donné, par ce que l'on pourrait appeler la conscience ecclésiale ou la conscience « catholique » (dans l'acception que donne à ce mot Vladimir Lossky<sup>1</sup>). Il s'agit, on l'aura compris, du sens *théologique* du texte cantillé ou chanté. Il faut donc que le préchantre, le « kanonarkhe », le chantre ou « protopsalte », chargé d' « interpréter » le texte, chargé de montrer au

chœur ou à la communauté, selon les cas, comment il faut chanter, soit théologien, au minimum au sens évagrien du terme<sup>2</sup>. Sa liberté dans l'association des formules musicales est cette liberté dont parle le Christ lorsqu'il dit : « La vérité vous rendra libres. » (Jn 8, 32) et la Vérité, c'est Lui-même (Jn 14, 6) en qui « l'Esprit de Vérité » (Jn 14, 15) incorpore les croyants. Il ne s'agit donc nullement de l'expression individuelle d'un goût artistique subjectif. Comme le dit Maxime Kovalevsky : « seul un certain type d'exécution de la cantillation permet [au célébrant] de se libérer de sa propre individualité afin de ne pas l'imposer aux fidèles<sup>3</sup>. » Et le père Michel Fortounatto, de son côté, dit : « Un chantre conscient et doué chantera de façon expressive dans la mesure où il aura profondément pénétré le sens du texte qu'il prononce et non à la mesure de son propre sentiment lyrique. »

Ici une anecdote vécue mérite d'être évoquée. À l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge à Paris, Nicolas Ossorguine, fils de Michel Ossorguine, l'un des fondateurs de cet institut et de la paroisse Saint-Serge, qui dans les années vingt du 20<sup>ème</sup> siècle a apporté et fait prospérer le chant liturgique russe traditionnel de type monastique et non pas décadent, continue l'œuvre de son père. Il enseigne la liturgie dans toutes les structures des offices et fait participer les étudiants aux matines et aux vêpres quotidiennes afin de leur transmettre la manière traditionnelle de cantiller. Un jour, il charge un étudiant de la lecture du psaume 50/51. Lorsque l'étudiant eut fini, Nicolas Ossorguine lui dit : « Tu n'as pas lu le psaume ; tu as donné tes propres impressions à propos de ce psaume ! »

[...]

Dimitri Conomos, pour sa part, dit que « la musique d'Église *orthodoxe* » est précisément la musique qui est « *digne* de la sainteté de Dieu » [...] qui a une relation vivante avec le sens du texte<sup>4</sup>. » Et dans une conférence inédite (« An Introduction to Byzantine Music »), parlant de la *manière* de chanter, en particulier à plusieurs, un chœur par exemple, il cite un très beau texte d'un évêque du 4<sup>ème</sup> siècle, Nikita de Remesiana († 414) qui distingue la manière « théâtrale » de chanter de la manière liturgique. Pour cette dernière, il donne comme modèle idéal l'exemple des trois jeunes gens dans la fournaise qui, bien que trois, chantent le Seigneur dans une parfaite unité : « Alors tous trois, d'une seule voix, (comme d'une seule bouche dans la citation) se mirent à célébrer, à glorifier et à bénir Dieu dans la fournaise



1 « Du troisième attribut de l'Église » et « La conscience catholique. Implications anthropologiques du dogme de l'Église », tous deux dans le livre posthume *À l'image et à la ressemblance de Dieu*, Paris, Aubier-Montaigne, 1967.

2 61. Si tu es théologien, tu prieras vraiment, et si tu pries vraiment, tu es théologien. (Évagre le Pontique, *Sentences sur la prière*). NDIR.

3 M. Kovalevsky, « le formulisme dans la musique liturgique chrétienne, dans : *L'Encyclopédie des musiques sacrées*, Paris, Éd. Labergerie-Mame, 1970.

4 Dimitri Conomos, « Orthodox Church Music », *Sourozh*, n° 8, mai 1982, p. 17 (anglais).

en disant : « Béni sois-Tu, Seigneur, Dieu de nos pères » (Dn 3, 51-52). Et le saint évêque continue : « Vous voyez que c'est pour notre instruction qu'il nous est dit que ces trois jeunes gens, avec humilité et sainteté, ont loué Dieu d'une seule voix. En conséquence, chantons tous ensemble, comme d'une seule voix et que chacun de nous module sa voix de la même façon. » [...]

Le lien de la musique avec la parole dans le contexte liturgique devient de plus en plus évident. Il est clair, en tout cas, que la musique, dans la tradition judéo-chrétienne, n'est pas un ornement esthétique, en quelque sorte supplémentaire ; tout comme l'icône n'est pas là simplement pour embellir l'édifice. On reconnaît aujourd'hui qu'elle est « théologie en couleurs » (voir E. Troubetzkoy). Certains diront et ont dit que la musique liturgique doit servir la parole. C'est sans doute vrai en un sens, mais en même temps une telle formulation risque d'être mal interprétée, étant comprise par certains comme une espèce de « secondarisation » de la musique par rapport à la parole. En réalité, il me semble plus juste de suivre le modèle des trois jeunes gens dans la fournaise, et de dire que parole et musique ne font qu'un, une seule voix. Mais attention : une seule voix ne signifie pas ici l'exclusion du chant choral à plusieurs voix. Il m'est arrivé souvent de dire que dans l'union parole-musique dans la liturgie, la parole chante et la musique proclame.

Nicolas Lossky, *Essai sur une théologie de la musique liturgique, perspective orthodoxe*  
éditions du Cerf, Paris, 2003.

## Sur le péché



Le péché, à l'origine, pour moi, c'est la mort. Dieu avait créé les hommes (l'homme et la femme) pour en faire ses amis, ils devaient être immortels et vivre au paradis. Et voilà que, s'étant servis aux fruits de l'arbre de la connaissance que Dieu leur avait interdit de toucher, ils sont punis, chassés du paradis et rendus mortels. Cela veut dire, sans doute, qu'en prenant conscience du mal, ils ont aussi goûté au fruit de la liberté ? Cela veut-il dire que Dieu les voulait

soumis et obéissants ? Mais non, si Dieu voulait des amis-hommes (et femmes), il ne voulait pas des moutons, il voulait des hommes à son image : cela veut dire qu'il les avait déjà créés libres, libres d'accepter ou de refuser son amitié divine !

Alors, le péché, ce serait quand on a mauvaise conscience de quelque chose ? La mauvaise conscience c'est bien simple : tout le monde connaît ! C'est le premier mensonge. Je dis à ma mère : « oui, j'ai réussi le contrôle de math, je savais tout ! »

Le péché, c'est la culpabilité ? Alors ça, non, jamais au grand jamais. Je n'ai pas été créé(e) pour baisser la tête, avoir honte, me sentir coupable de toutes les fautes du monde. Non, Dieu m'a créé(e) pour que je marche droit, la tête haute, fière d'être beau/belle, d'être solide et à la hauteur de tout ce qu'il y a à faire ! Et sans me sentir coupable de ce que je n'ai pas pu faire.

Mauvaise conscience, culpabilité..., pour moi, le péché, ce n'est pas cela. Pour moi, le plus grand péché c'est le désespoir. Il y en a mille et une formes. Il y a aussi des moyens de lutter malgré une difficulté immense à s'en sortir.

Ma mère en est morte, mon fils en est mort ! Et Dieu, où était-il pendant ce temps-là ? Pourquoi ne les a-t-Il pas sauvés ? Sauvés de force ? Mais oui, de force ! Quand un enfant va tomber, se noyer, traverser sous une voiture, sa mère le saisit, le soulève, le porte... Et pas Dieu ?

Où était-il Dieu, quand maman a pris les somnifères ?

Où était-il Dieu, quand mon fils s'est piqué et est mort d'overdose ?

Où était-il Dieu, quand Judas s'est pendu ?

Pourquoi, pourquoi le Christ triomphant a-t-Il laissé mourir Judas ?

Je ne sais pas, je ne comprends pas et ça, je ne Lui pardonne pas !

Alors que faire ? Je me trouve tout à coup submergée par mes questions et noyée dans le péché, puisque je récusé le premier commandement : « Tu n'adoreras que Dieu ». Pourtant, le Christ Lui-même a connu le désespoir, il a bien dit : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Alors, Dieu abandonnerait-Il ?

Je suis seule devant le gouffre de mon mal de vivre, de mon chagrin, de mon désir de mort, de mon suicide. Mais je crois fermement qu'au fond de ce gouffre, au fond du désespoir, le vrai péché c'est de ne pas demander du secours, de ne pas crier : « aidez-moi, aidez-moi, je me noie, je tombe, je meurs... », c'est de penser « je ne vais pas embêter les gens avec mes histoires... avec mon chagrin, avec mon mal de vivre » ... Mais si, IL FAUT embêter les gens ! C'est un péché de ne pas voir qu'il y a une main pour m'aider, ou de refuser de la voir, cette main tendue vers moi. En fait c'est toujours Dieu qui m'attend, moi, que je sois croyante ou pas. Il est toujours là et il attend, en pleurant parfois, pour qu'on l'appelle...

Bien sûr, on peut se dire que Dieu n'écoute pas, que Dieu « fait silence », mais on sait bien, au fond, tout au fond, que ce n'est pas vrai. Alors il faut aller chercher, chez un médecin, un rebouteux, un psy, un charlatan, un copain, de toute façon, derrière, c'est toujours Dieu qui vient – on ne le sait peut-être pas ou on ne veut pas le savoir – même sous la forme du rebouteux ou du charlatan. La main, il faut la toucher, il faut la voir, la prendre, la trouver. Judas ne l'a pas prise, ne l'a pas choisie, ne l'a pas vue. C'est cette fameuse liberté que Dieu a décidé de donner, ce cadeau... Un cadeau empoisonné ? Non, c'est cette terrible liberté de ne pas l'aimer, de ne pas aimer, de n'aimer personne, de se détourner, de sombrer.

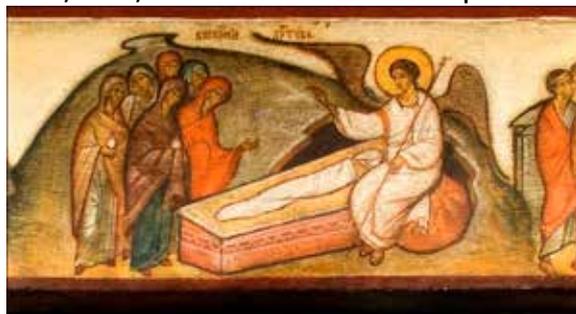
« Si tu perds l'espoir, tu meurs. Regarde Judas, ce qui lui est arrivé ! Et moi, qui suis le Dieu tout-puissant, je n'y peux rien. »

Pierre a renié, il a pleuré et il a tendu la main. Judas, non. Il n'a pas trouvé le chemin. Dieu ne POUVAIT pas l'aider, le Dieu tout puissant, Il NE POUVAIT PAS, contre son gré, aider Judas. Et ça, c'est terrible.

Le péché, c'est de sombrer dans le désespoir et de ne pas demander de l'aide.

Dans la vie, on a beaucoup plus souvent besoin de béquilles qu'on ne le croit ! Parfois, c'est un médicament, un film, une copine, un carré de chocolat, un bon bouquin. Et il faut aller chercher partout le secours. Dieu ne viendra pas si on ne cherche pas. Il attend ! Il attend et Il pleure de ne pas être aimé ! C'est terrible de ne pas être aimé, c'est pire que tout ! Je sais dans quel abîme il faut plonger avant de demander du secours : l'amour-propre, l'orgueil, le désespoir, oui, oui, tout cela avant de pouvoir demander de l'aide ! Même le psaume 50 n'aide pas : il y est question de péché et d'iniquité onze fois, j'ai compté ! C'est dur ! Si, pourtant, il y a un verset, un seul qui console un peu, le verset 10, allez voir...

Et tout à coup, voilà que le péché est parti, je ris, c'est le soleil, la lumière, la résurrection, c'est l'été, c'est la vie, ma vie !



Chronique de Véronique Lossky,

parue dans la revue Mouvement numéro 3 (hiver 2017-2018)

<https://mouvementjjo.wordpress.com/2018/01/19/mouvement-n3-hiver-2017-2018/>.

**Samedi 9 juin**  
**Journée de l'Orthodoxie**  
 organisée par  
**l'Assemblée des**  
**Évêques Orthodoxes**  
**de France**

ASSEMBLÉE DES EVÊQUES  
 ORTHODOXES DE FRANCE

**Journée de l'orthodoxie**

**Les questions bioéthiques :  
 un regard orthodoxe**

« Je suis le Chemin,  
 la Vérité et la Vie »  
 Jn 14,6

**9h45 Liturgie** chantée par 3 chorales  
 suivie d'un café-croissant  
 Cathédrale saint Étienne - 7 rue Georges Bizet 75016 Paris

**13h Buffet**  
 Centre spirituel russe 1 quai Branly 75017 Paris

**14h Table ronde – débat**  
 Père Jean Boboc, Père Vladimir Zelinsky,  
 Diacre Marc Andronikoff, Dr Christina Bena  
 Modératrice Dr Julija Vidovic

samedi  
**9 juin**  
 2018

Assemblée des Evêques Orthodoxes de France  
 Carol Sabu, Responsable de la Communication de l'ASOFP - Email: contact@asofp.fr

**À propos de notre paroisse**

Pentecôte

**Samedi 26 mai à 16h00** : décoration de l'église et préparation des bouquets.

**Dimanche 27 mai, après la liturgie** : garden party dans les "jardins" de l'église, avec ce que chacun apportera.

Les **vêpres de génuflexion** suivront vers 14h30.

Carnet de la paroisse

**5 mars** : Décès d'Odile Capony.

**16 avril** : naissance de Clémence Meylan.

Dernières catéchèse des enfants de l'année

**Groupes 1, 2, 3, 4 et 5** : 10 juin.

**Groupe 6** : 17 juin.

**Notre paroisse vit des cotisations des paroissiens, ainsi que des dons qui lui sont faits.**

Aucun montant de cotisation n'est fixé, chacun décide de ce qu'il est en mesure de donner.

Les cotisations et les dons vous permettent de bénéficier d'une réduction d'impôts égale à 65% des sommes versées dans la limite de 10% de votre revenu imposable.

Modes de versement possibles (en une fois ou par mensualités) :

- Chèque(s) bancaire(s) à l'ordre de l'Association Saint-Jean, à remettre au trésorier Kirill Kharchenko. Merci d'indiquer au dos le motif du règlement.
- Virement(s) sur le compte bancaire de l'Association Saint-Jean, IBAN FR76 3000 3038 3200 0372 6553 168, BIC : SOGEFRPP. (Indiquer en référence le motif du règlement).

**Planning des prochaines quêtes**

20 mai            Madagascar (Aider les enfants malgaches dans leur scolarité).  
 27 mai            Diocèse.



## Nuit de Pâques 2018



### Répartition des services

**Chaque service est important. Si vous êtes absent, merci d'échanger votre jour de service avec une autre personne. Toute nouvelle bonne volonté est la bienvenue !**

	Prosphores	Café et fleurs	Vin et eau
20 mai	Anne Sollogoub	Olivia & Samuel Aslanoff	Élisabeth Kisselevsky
27 mai	Sophie Tobias	Catherine & J.François Decaux	Dominique & Alexis Hautefeuille
3 juin	Anne von Rosenschild	Élisabeth Toutounov	Catherine & J.François Decaux
10 juin	Hélène Lacaille	Émilie & Matthieu Sollogoub	Élisabeth Toutounov
17 juin	Dominique Hautefeuille	Hélène & d. Igor Khodorovitch	Brigitte Micheau
24 juin	Clare Victoroff	Tatiana & Wladimir Victoroff	Hélène Lacaille
1 <sup>er</sup> juillet	Élisabeth Sollogoub	Olga & Alexandre Victoroff	Tatiana & Cyrille Sollogoub
8 juillet	Anne Sollogoub	Hélène Lacaille	Juliette & Daniel Kadar
15 juillet	Sophie Tobias	Juliette & Daniel Kadar	Clare & Marc Victoroff
2 septembre	Hélène Lacaille	Brigitte Micheau	Élisabeth Kisselevsky
9 septembre	Clare Victoroff	Danielle Chveder	Dominique & Alexis Hautefeuille
16 septembre	Élisabeth Sollogoub	Anne & P. Serge Sollogoub	Catherine & J.François Decaux
23 septembre	Anne Sollogoub	Olivia & Samuel Sollogoub	Élisabeth Toutounov
30 septembre	Sophie Tobias	Catherine & J.François Sollogoub	Brigitte Micheau
7 octobre	Hélène Lacaille	Élisabeth Toutounov	Hélène Lacaille
14 octobre	Clare Victoroff	Émilie & Matthieu Sollogoub	Tatiana & Cyrille Sollogoub
21 octobre	Élisabeth Sollogoub	Hélène & d. Igor Khodorovitch	Juliette & Daniel Kadar
28 octobre	Anne Sollogoub	Tatiana & Wladimir Victoroff	Clare & Marc Victoroff

### À venir

**Samedi 2 juin de 10h à 17h :** Journée de la Voix de L'Orthodoxie, *La communication par l'icône*, avec Maciej Leszczynski et Irène Ioannidès. Lieu : Cathédrale Saint-Alexandre-Nevsky, 12 rue Daru, Paris 8<sup>e</sup>. Renseignements et inscriptions : [www.voix-orthodoxie.eu](http://www.voix-orthodoxie.eu).

**Samedi 9 juin :** Journée de l'orthodoxie 2018, organisée par l'AEOF, *Les questions bioéthiques : un regard orthodoxe*. Liturgie à 9h45 en la cathédrale grecque, 7, rue Georges Bizet, Paris 16<sup>e</sup>. Buffet et table ronde à partir de 13h00 au Centre spirituel russe, 1 quai Branly, Paris 7<sup>e</sup>.

**Samedi 23 juin de 11h à 17h :** Brocante - Journée russe de l'ACER-Russie, en faveur des plus démunis en Russie. Lieu : Maison de l'ACER-MJO, 91 rue Olivier de Serres, Paris 15<sup>e</sup>.

**Lundi 2 au vendredi 6 juillet :** 65<sup>e</sup> Semaine d'études liturgiques Saint-Serge, *Le corps humain dans la liturgie*. Lieu : Institut Saint-Serge, 93, rue de Crimée, Paris 19<sup>e</sup>. Renseignements et inscriptions : [www.saint-serge.net/evenements/avenir.html#semaineliturgique2018](http://www.saint-serge.net/evenements/avenir.html#semaineliturgique2018).

**Du lundi 22 octobre au jeudi 1<sup>er</sup> novembre :** Pèlerinage diocésain en Terre Sainte. Renseignements : [www.exarchat.eu/spip.php?article2174](http://www.exarchat.eu/spip.php?article2174), ou auprès de père Yannick Provost, yannick.provost[at]gmail.com.

**Du jeudi 1<sup>er</sup> au dimanche 4 novembre :** 16<sup>e</sup> congrès orthodoxe en Europe occidentale, *Et vous serez mes témoins*. Lieu : Manosque, Sainte-Tulle (Sud de la France). Renseignements et inscriptions : [www.fraternite-orthodoxe.eu](http://www.fraternite-orthodoxe.eu).

## Calendrier liturgique

Samedi 19 mai	18h00	Vigile	Ton 6
Dimanche 20 mai	10h00	Proscomidie et Liturgie	
<b>Dimanche des Saints Pères du premier concile œcuménique</b>			
Samedi 26 mai	19h00	Vigile	
Dimanche 27 mai	10h00	Proscomidie et Liturgie	
	14h30	Vêpres de génuflexion	
<b>Pentecôte</b>			
Samedi 2 juin	18h00	Vigile	Ton 8
Dimanche 3 juin	10h00	Proscomidie et Liturgie	
<b>Dimanche de tous les Saints</b>			
<b>Début du jeûne des saints apôtres Pierre et Paul</b>			
Samedi 9 juin	18h00	Vigile	Ton 1
Dimanche 10 juin	10h00	Proscomidie et Liturgie	
<b>Commémoration des saints locaux</b>			
Samedi 16 juin	18h00	Vigile	Ton 2
Dimanche 17 juin	10h00	Proscomidie et Liturgie	
Samedi 23 juin	18h00	Vigile	Ton 3
Dimanche 24 juin	10h00	Proscomidie et Liturgie	
<b>Nativité de Saint Jean Baptiste</b>			
Vendredi 29 juin		<b>Saints Apôtres Pierre et Paul</b>	
Samedi 30 juin	18h00	Vigile	Ton 4
Dimanche 1 <sup>er</sup> juillet	10h00	Proscomidie et Liturgie	
<b>Saints Côme et Damien</b>			
Samedi 7 juillet	18h00	Vigile	Ton 5
Dimanche 8 juillet	10h00	Proscomidie et Liturgie	
Samedi 14 juillet	18h00	Vigile	Ton 6
Dimanche 15 juillet	10h00	Proscomidie et Liturgie	
<b>Saint Wladimir, grand-prince de Kiev</b>			
-----			
Samedi 1 <sup>er</sup> septembre	18h00	Vigile	Ton 5
Dimanche 2 septembre	10h00	Proscomidie et Liturgie	
Samedi 8 septembre	18h00	Vigile	Ton 6
Dimanche 9 septembre	10h00	Proscomidie et Liturgie	
<b>Report de la fête de la Nativité de la Mère de Dieu</b>			
Samedi 15 septembre	18h00	Vigile	Ton 7
Dimanche 16 septembre	10h00	Proscomidie et Liturgie	
<b>Report de la fête de l'Exaltation de la Croix</b>			
Samedi 22 septembre	18h00	Vigile	Ton 8
Dimanche 23 septembre	10h00	Proscomidie et Liturgie	
<b>Conception de Saint Jean le Précurseur</b>			
Samedi 29 septembre	18h00	Vigile	Ton 1
Dimanche 30 septembre	10h00	Proscomidie et Liturgie	
Samedi 6 octobre	18h00	Vigile	Ton 2
Dimanche 7 octobre	10h00	Proscomidie et Liturgie	
Samedi 13 octobre	18h00	Vigile	Ton 3
Dimanche 14 octobre	10h00	Proscomidie et Liturgie	
<b>Dimanche des Pères du 7<sup>e</sup> concile œcuménique</b>			
Samedi 20 octobre	18h00	Vigile	Ton 4
Dimanche 21 octobre	10h00	Proscomidie et Liturgie	
Samedi 27 octobre	18h00	Vigile	Ton 5
Dimanche 28 octobre	10h00	Proscomidie et Liturgie	

Les prises de position dans les articles publiés ne reflètent que l'opinion personnelle de leurs auteurs.

Directeur de la publication : Archiprêtre Serge Sollogoub. Équipe de rédaction : Sophie Morozov, Élisabeth Toutounov. Expédition : Élisabeth Toutounov.

Si vous souhaitez rejoindre l'équipe de rédaction ou contribuer à un prochain numéro, contactez Élisabeth Toutounov, 13 rue Guy Gotthelf, 91330 Yerres, 0169491539, paroissaintjeanletheologien@gmail.com.

L'ensemble des articles publiés peuvent être reproduits avec l'indication de la source : Feuillet Saint-Jean.

Visitez notre site : [www.saint-jean-le-theologien.org](http://www.saint-jean-le-theologien.org)